

**Discours de M. Richard Ferrand,
Président de l'Assemblée nationale**

**Cérémonie de remise du Grand Prix les lecteurs
des « Victoires des Acteurs publics »**

Mercredi 3 février 2021 à 17 h 45 - Hôtel de Lassay

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Mesdames et messieurs les députés,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames, messieurs,

Je suis heureux de vous rejoindre pour le moment crucial de cette cérémonie : la remise des Victoires des Acteurs publics – et plus particulièrement du Grand Prix des lecteurs.

Nous sommes ici réunis pour saluer le travail fait par *Acteurs Publics*, que nous recevons tous les ans dans la galerie des Fêtes, avec le plus grand plaisir, mais aussi et même surtout pour saluer celles et ceux qui ont concouru aux prix remis ce soir.

Il y a un an, presque jour pour jour, le 5 février dernier, avait lieu la même remise de prix. Quelques inquiétudes commençaient à poindre. On nous parlait, depuis le 31 janvier, d'un risque de pandémie, sept jours après la mise à l'isolement total d'une lointaine ville chinoise dont peu connaissaient le nom, Wuhan.

Douze mois plus tard, alors que beaucoup rêvaient d'un « monde d'après », nous sommes encore dans le « pendant ». Le Covid est devenu la Covid, les premiers cas sont maintenant une vague et ces vagues semblent devoir se succéder.

Ces salons de l'Assemblée nationale ne reçoivent presque plus personne et c'est donc une exception rare, très rare, que nous faisons pour la remise des Victoires des Acteurs Publics, retransmise en vidéo.

Nous sommes tous masqués et nos vies ont changé. Elles se retrouvent contraintes, engoncées, voire à l'arrêt dans certaines activités économiques, et aussi chez les étudiants pour qui je veux avoir une pensée de sympathie et d'empathie.

Il n'y a pas si longtemps, il était de bon ton de trouver les Acteurs Publics trop nombreux, mal organisés, simples vestiges d'un État-Providence dépassé. Et nous avons découvert, ou plutôt redécouvert, que la puissance publique est ce qui nous reste de plus solide quand tout va mal.

Oui, nous savons l'importance des personnels hospitaliers, salués chaleureusement les premières semaines et qu'il ne faut pas oublier maintenant. Saluons aussi le rôle crucial des enseignants, des personnels scolaires, de toute cette fonction publique territoriale pas assez visible, mais dont on a fini par réaliser qu'elle était indispensable, au plus près de nos vies. On trouve que les fonctionnaires des ARS ne vont jamais assez vite ; mais ayons l'honnêteté de dire qu'on leur reproche tout et son contraire, et alternativement, avec la même vigueur.

Nous avons débattu, depuis un an, sur l'agilité comparée de l'État et des collectivités, avec une certaine mauvaise foi, pour ne pas dire parfois une mauvaise foi certaine.

Surtout, nous avons finalement réalisé, tous et toutes, qu'une Nation tenait en temps de crise, et même de guerre comme l'avait dit le Président de la République, par ces fantassins de première ligne que sont les fonctionnaires, les élus, ces Acteurs Publics, que vous vous attachez à honorer et à interroger régulièrement.

Il n'est de bon discours sans citation, mais en la matière, les rieurs sont bien plus nombreux que les louangeurs quand il s'agit d'honorer les administrations. Permettez-moi quand même de piocher chez Ambrose Bierce, dans son fameux *Dictionnaire du diable*, cette pépite :

« Administration : dans les affaires publiques, ingénieuse abstraction conçue pour recevoir les attaques et les coups destinés au Premier Ministre ou au Président. Écran à l'épreuve des malotrus et des tracassiers. »

Les Acteurs Publics, durant l'année 2020, n'ont pas manqué de recevoir des attaques et des coups. Actons que le Premier Ministre et le Président aussi.

Pour autant, à toutes et tous, présents ou spectateurs de cette cérémonie, nominés ou lauréats, je veux vous dire simplement et très sincèrement, et au nom de la Représentation nationale : merci !

Voici le moment où je pourrais presque me prendre pour une vedette dans une cérémonie des césars ou des oscars puisqu'on va me donner une enveloppe. Je vais prendre un temps infini pour faire monter le suspense... Car parmi l'assistance, l'un de vous a tout particulièrement séduit les abonnés d'*Acteurs publics* et c'est pourquoi j'ai le plaisir de remettre le **Grand Prix des lecteurs** à :

- **la Direction générale de la Police nationale, pour le projet « moncommissariat.fr ».**

Par cette réalisation, la police illustre à merveille le fait que le service public se réinvente sans cesse et sait, non par mode, mais par nécessité, se moderniser pour être davantage à l'écoute et au service de nos concitoyens.

On dit parfois que la police serait mal aimée ; en cette semaine où se lance le Beauvau de la sécurité, je sais en vérité combien vous êtes appréciés, en gardiens de notre paix civile. Pierre Dac, un grand humoriste qui était déjà un peu taquin, parlait finalement déjà sans le savoir de « moncommissariat.fr » quand il écrivait : « *Il est beau le progrès ! Quand on pense que la police n'est même pas fichue de l'arrêter...* »

Ce Grand Prix des lecteurs d'*Acteurs publics*, vous l'avez amplement mérité et je suis ravi de vous le remettre ce soir.

J'invite donc **Frédéric Veaux, directeur général de la Police nationale, et Caroline Mognaud, commissaire de police et chef du projet « moncommissariat.fr »**, à me rejoindre ici.

Je vous remercie et vous demande de les applaudir.